

# TOKYO 2020, L'ESCALADE VERS LES J.O.

Tijl Smitz

*Il y a douze ans, l'International Federation of Sport Climbing (IFSC) – issue de l'Union internationale des associations d'alpinistes (UIAA) est née avec un objectif : amener l'escalade aux Jeux olympiques. Dans cette course aux J.O., le monde de l'escalade sportive a vécu de nombreux rebondissements jusqu'à ce coup de théâtre en 2016 qui tranche (provisoirement) la question : l'escalade est « invitée » dans le programme des J.O. (c'est-à-dire à la demande de la ville organisatrice). L'escalade est devenue olympique, programmée aux J.O. de Tokyo 2020 et probablement à Paris en 2024. Mais là encore, le format des épreuves a fait l'objet de négociations à rallonge avant de statuer sur le combiné.*

## LE FORMAT

Le format combiné impose aux athlètes de combiner les trois disciplines d'escalade : le speed (ou vitesse), le boulder (ou bloc) et le lead (ou difficulté). Ce format, difficilement accepté par certains grimpeurs de haut niveau, exigerait des performances relativement bonnes dans les trois disciplines plutôt que l'excellence en une seule pour viser les podiums. Ainsi, Alex Honnold déclarait à l'Équipe ce 24 mars à la sortie de son film « Free Solo » : « Je suis trop vieux et pas assez costaud pour participer aux Jeux olympiques ».

## COMMENT DÉCROCHER SON TICKET POUR LES J.O. ?

Concrètement, 20 compétiteurs (par genre) seront sélectionnés pour les J.O. de Tokyo 2020 et il y a trois possibilités d'obtenir son « accès » :

1. Faire partie des sept meilleurs lors du Championnat du monde combiné 2019 au Japon (août).
2. Les 20 meilleurs du classement mondial en Coupe du monde (pas encore sélectionnés et maximum deux par pays) auront une nouvelle chance de faire partie des six meilleurs du tournoi des qualifications olympiques à Toulouse (novembre).
3. Et enfin, les championnats continentaux (printemps 2020) sélectionneront encore cinq athlètes (un par continent).
4. Deux jokers supplémentaires :
  - o le pays organisateur : un athlète ;
  - o invité spécial de la Commission tripartite : un athlète.

7 + 6 + 5 + 1 + 1 = 20 athlètes (par genre), le compte est bon !

A priori, cela paraît simple : l'IFSC, à chaque étape, distribue des « tickets pour les J.O. » en désignant les sélectionnés. Mais à cela s'ajoute une règle : un maximum deux athlètes par pays et par genre peuvent être sélectionnés. De plus, ce sont les comités olympiques nationaux qui « valideront les tickets » en élisant début juillet 2020 les athlètes qui représenteront leur pays aux J.O.

Si des places se libèrent, les sélections se feront d'abord sur base du classement de différentes étapes qualificatives (par exemple, un athlète sélectionné par sa performance à Toulouse, mais non confirmé par son comité olympique national serait remplacé par le suivant sur la liste de Toulouse et si cela va plus loin que le 20e de Toulouse, le classement mondial sera alors consulté).

## LES ÉPREUVES

**Le speed** : une voie standardisée (au niveau international), deux courses en qualifications, sur laquelle s'affrontent les grimpeurs en simultané, un mur de 15 mètres, 40 prises de mains, 22 prises de pieds et un chronomètre « buzzer » pour départager le vainqueur.

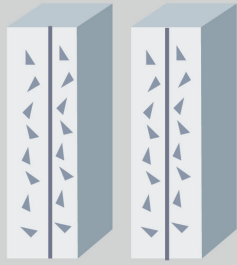
Cette discipline est à la fois la plus controversée, mais aussi la plus accessible pour le public néophyte... Le record mondial est de 5,48 secondes chez les hommes et de 7,10 secondes chez les femmes. Actuellement, les records de Belgique sont détenus par Chloé Caulier en 10»430 et Nicolas Collin 6»979.

**Le boulder** : quatre blocs ou problèmes départageront les athlètes en qualifications et trois en finale à réaliser en moins de 4 minutes. Le classement est déterminé par le nombre de tops (sommets) et de zones atteints, et ensuite du nombre d'essais (pour arriver aux tops puis aux zones).

**Le lead** : perçue comme la « discipline reine », c'est est aussi la plus ancienne de l'escalade. Elle propose une voie sur un mur de 15 mètres. Celui qui atteint le plus haut point obtient le meilleur score.

## QUALIFICATIONS

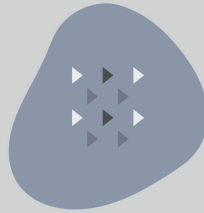
### ETAPE 1



20 ♀ 20 ♂

2 RUNS

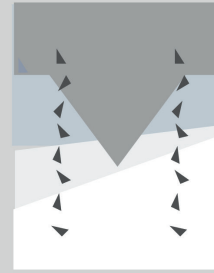
### ETAPE 2



20 ♀ 20 ♂

4 BLOCS

### ETAPE 3



20 ♀ 20 ♂

1 VOIE

## PHASE FINALE

3 DISCIPLINES ENCHAÎNÉES SUR 1 JOURNÉE

### ETAPE 4



8



8



#### 1/4 FINALES

a : 1e VS 6ème  
b : 2ème VS 5ème  
c : 3ème VS 4ème

#### 1/2 FINALE

1 Wa VS LL  
2. Wb VS LL

#### FINALE

W1 VS W2

L = loser / W = winner / LL = lucky loser

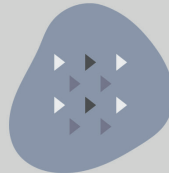
8



8



3 BLOCS



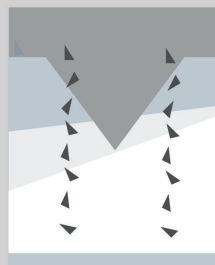
8



8



1 VOIE A VUE



## LE CLASSEMENT : QUEL CALCUL EN COMBINÉ ?

Pour départager les performances des différentes disciplines vers un podium « combiné », les scores des classements des trois disciplines seront multipliés pour chaque compétiteur. Le plus faible score désignera le vainqueur.

Exemple :

Climber	Speed	Boulder	Lead	Points	Classement final
A	2	2	5	20	3 (Bronze)
B	5	8	4	160	7
C	1	6	7	42	5
D	4	5	2	40	4
E	3	1	3	9	1 (Or)
F	6	3	1	18	2 (Argent)
G	7	2	8	112	6
H	8	4	6	192	8

## LA BELGIAN CLIMBING TEAM AUX J.O.

L'impact des J.O. a provoqué une onde de choc dans le monde de l'escalade sportive à laquelle les fédérations sportives et les athlètes ont dû s'adapter avec rapidité. Soutenue par le projet Be Gold et l'ADEPS, la Belgian Climbing Team se prépare depuis 2016. Parmi elle, sept athlètes s'entraînent avec l'objectif des J.O. 2020 : Chloé Caulier, Nicolas Collin, Héroïse Doumont, Simon Lorenzi, Loïc Timmermans (2020 et 2024), Lucie Watillon et Lukas Francckaert (2024).

« C'est très fatigant sur le plan de l'entraînement parce que, pour être performant, il faut s'entraîner dans plusieurs filières différentes. C'est vraiment lourd », concède Nicolas Collin, le meilleur Belge actuel en combiné (6e mondial cette saison).

Fin 2018, le Club Alpin Belge organisait une simulation olympique « grandeur nature » du format de compétition qui sera d'application aux Jeux. Car le défi est grand, tant pour les compétiteurs qui doivent s'adapter mentalement et physiquement que pour le core team qui doit coacher et encadrer ses athlètes, aidé par une équipe de médecins, kinés et spécialistes du mouvement.

**Tous les pays se mettent dans le bain de l'olympisme.  
Il faut trouver le petit détail qui va changer le résultat.  
Tokyo, c'est dans près d'un an.  
Et un an, en sport de haut niveau, c'est demain !**

À revoir sur le Web : « L'escalade à l'heure olympique »,  
RTBF, 19 novembre 2018



Olympic Simulation 2018 Biover, Chloé Caulier et Udo Neumann © Geoffroy CAB

**“ C’est très fatigant sur le plan de l’entraînement parce que, pour être performant, il faut s’entraîner dans plusieurs filières différentes. C’est vraiment lourd, Nicolas Collin ”**



Olympic Simulation 2018 Biover, Nicolas Collin © Geoffroy CAB